

La responsabilité de la direction du Parti Communiste Français !

La responsabilité de la direction dans la dégradation du PCF :

Contribution de Diego Navarro

A l'occasion de l'Assemblée extraordinaire alors que les adhérents s'étaient prononcés à 82% contre la dissolution et pour le renforcement et la modernisation du PCF, les liquidateurs à savoir les refondateurs essaient par tous les moyens de remettre en cause cette décision. Ils justifient la nécessité de la liquidation du parti par la faiblesse actuelle de celui-ci.

Le Congrès a donc intérêt à chercher les raisons de cet affaiblissement important. D'après le document, les difficultés du parti sont imputées à la situation internationale, hier l'Union Soviétique, aujourd'hui, la mondialisation. Le rôle de la direction nationale est minimisé voire épargné. Pourtant celle-ci n'est pas neutre. Elle porte une lourde responsabilité dans l'amoindrissement du parti communiste. Elue au 28^{ème} Congrès et renouvelée pour les 2/3 au Congrès suivant, elle a participé à la fois à la détermination et à la mise en pratique de la politique de mutation définie par le 28^{ème} Congrès.

Rappelons que celui-ci a adopté toutes les idées et conceptions préconisées depuis longtemps par les refondateurs. Ces derniers estiment qu'en soutenant l'Union Soviétique et la Révolution d'Octobre, le parti se serait dévalorisé. De ce fait, il n'aurait plus d'avenir. Il faudrait supprimer l'"étiquette" communiste et créer une autre formation.

Au nom de la mutation, a été mise en œuvre une politique pour atteindre cet objectif. On a rompu avec le Congrès de Tours c'est à dire avec notre histoire. On a rejeté tous les principes fondamentaux qui caractérisent l'existence d'un parti communiste révolutionnaire : le marxisme, la conception de lutte de classe, la notion d'avant-garde, les cellules... Pour finir, les refondateurs ont fait adopter l'idée qu'aux élections seront présentées des listes de large rassemblement qui ne seront ni communistes ni autour du parti. Cette orientation est opportuniste, suicidaire, scandaleuse puisqu'elle met hors jeu le parti communiste des batailles politiques. Le refus de mettre en avant l'identité communiste c'est à dire le parti, conduit inévitablement à l'effacement de celui-ci voire à sa disparition.

On peut noter depuis le 28^{ème} Congrès, conformément à cette orientation, que la direction nationale ne parle plus de renforcer le parti communiste mais de renforcer la gauche : la gauche populaire, la gauche vraiment, la gauche de la gauche ... etc. En agissant ainsi la direction n'est plus en phase avec la base qui, elle, tient profondément à l'identité communiste comme l'a démontré l'Assemblée extraordinaire.

Depuis le 28^{ème} Congrès, la direction a pris une série de décisions qui ont fragilisé le parti communiste. Nous avons abandonné les cellules, nous avons délaissé les entreprises. L'ex-secrétaire général Robert HUE, le champion de la mutation, n'a pas

hésité à inviter à notre siège les pires exploités et à trinquer avec eux. Cette attitude innommable a écœuré de nombreux travailleurs qui se sont éloignés du parti communiste. Pour le remercier, il a été porté au poste de sénateur d'où tranquillement, il mène la bataille pour la dissolution.

Lors de notre participation aux deux gouvernements, nous avons voté des lois contre l'intérêt de la population et nous avons perdu une grande part de notre crédibilité. L'ex-ministre Jean Claude GAYSSOT en faisant entrer le capital dans une entreprise publique, a mécontenté les salariés justifiant ainsi leur éloignement. Ce même GAYSSOT qui ayant contribué à l'affaiblissement du parti, utilise cette situation pour appeler à rejoindre une autre formation...en matière d'opportunisme, on ne peut guère faire mieux.

Notre direction a privilégié des enjeux électoraux au détriment des intérêts des travailleurs et de la population. Ces comportements attentistes et réformistes ont déçu de nombreux syndicalistes communistes qui restent sur la touche.

Aux présidentielles, la direction a perdu un temps considérable à chercher une candidature non communiste contribuant déjà à fragiliser celle de M.G Buffet. Quand les collectifs ont élu M.G. Buffet, immédiatement et uniquement parce-qu'elle est communiste, un grand nombre de dirigeants notamment les refondateurs, ont mené une violente campagne dans les fédérations comme dans la presse. Ce positionnement opportuniste et anti-parti a porté un coup très dur aux résultats de la candidate.

L'ensemble de ces résolutions montrent bien l'accablante responsabilité de la direction nationale dans la dégradation du parti communiste.

Pendant plusieurs années, des membres du Comité National ont demandé l'élaboration d'un projet communiste. Afin de pas mettre le parti communiste en avant, la direction a éludé cette question. Or, sans projet, les communistes sont orphelins n'ayant rien à proposer pour apporter des perspectives.

Toutes nos propositions, au nom de la collaboration sont soumises à la direction, de ce fait, elles se diluent et deviennent incompréhensibles. Rares sont les communistes capables de dire quelle est la politique du parti aujourd'hui.

De nombreux forums se sont tenus pour donner la parole au peuple. Toutes ces réunions pour un résultat insignifiant auraient été mieux utilisées dans les entreprises et les quartiers populaires. Donner la parole au peuple est une théorie séduisante mais idéaliste. Les révolutionnaires savent depuis longtemps que les idées dominantes sont toujours celles des classes dominantes. Le peuple exprimera les idées que la bourgeoisie lui a mis en tête. De lui-même, le peuple ne peut connaître les causes profondes de ses difficultés. Par contre, avec le parti comme outil, il peut le faire et ceci justifie la nécessité de son existence.

En ce qui concerne le rassemblement, vouloir rassembler toute la gauche est une stratégie qui ne correspond pas à l'acuité de la lutte de classe actuelle et au rapport favorable au capital. Pour vaincre ce dernier, il faut aller au-delà de la gauche et rassembler tous ceux, quelles que soient leurs opinions politiques, qui veulent un

véritable changement. Nous devons travailler à créer un mouvement populaire d'une puissance inégalée. Ce mouvement doit partir des entreprises et des quartiers populaires. Il doit se faire autour d'un projet répondant aux attentes et aux intérêts de la population. Une entente qui ne s'appuierait pas sur un mouvement populaire est vouée à l'échec ou à l'alternance.

La bataille des présidentielles a montré que nous avons une direction profondément divisée dans laquelle au nom de la diversité, chacun fait ce que bon lui semble. Ceci n'est pas de nature à renforcer le parti communiste.

On ne peut pas diriger ou être dirigeant d'un parti et penser que ce parti n'a pas d'avenir. Cela est incompatible.

Entre la dissolution et le renforcement du PCF, il ne peut pas y avoir de consensus. Le Congrès doit trancher et élire à la direction des femmes et des hommes qui sont convaincus de la nécessité et de l'utilité d'un parti communiste français moderne. Non à la dissolution, oui au renforcement du parti communiste !

Diego Navarro, Vétéran du parti, ex-responsable CGT des industries agro-alimentaires.

Je propose l'ouverture d'une tribune de discussion dans l'Humanité afin que les adhérents puissent donner leur opinion à l'occasion de la préparation du Congrès.